

# Le patrimoine local mis en valeur à travers ses « trésors »



**ORIGINE.** La chasuble est une dalmatique, un vêtement liturgique apparu à Rome.

À l'intérieur de la Galerie des Hospices, trois objets proviennent du musée Adrien-Dubouché. Le lieu abrite également un trésor local.

À la Galerie des Hospices, des trésors locaux quasiment inconnus du grand public sont exposés. « Même s'ils ont été fabriqués ailleurs, ils font désormais partis de notre patrimoine local », se réjouit Céline Paul, directrice du musée Adrien-Dubouché. Ainsi, l'imitation d'une lampe égyptienne émaillée et dorée, réalisée à l'aide de la technique du verre soufflé et provenant d'une mosquée fait partie de la collection du musée limougeaud. Plus loin, une coupe du XVIII<sup>e</sup> siècle en faïence rappelle l'attrait des artistes iraniens pour la porcelaine chinoise et fait écho à la céramique si chère à la ville de Limoges.

Pour Yannick Lintz, représentante du musée du Louvre, « Les plus grands musées en France de l'art islamiques sont les églises ». Pour illustrer son propos, la galerie dévoile le trésor de l'église d'Ambazac : une chasuble ecclésiastique décorée d'aigles dans un tissu de soie lamé d'or et d'argent provenant des ateliers arabes d'Espagne du XIII<sup>e</sup> siècle. Le vêtement témoigne de la tradition de la soie dans la civilisation islamique. « On retrouve également le motif de l'aigle qui appartient au répertoire animalier que l'on retrouve dans les décorations réalisées sur les soies irakiennes », explique Céline Paul. Ainsi, les religions s'entrecroisent et « bousculent les préjugés du choc des civilisations en privilégiant plutôt l'échange entre ces dernières », selon la commissaire de l'exposition. De ce fait, le patrimoine local permet lui aussi de mieux comprendre l'héritage oriental français et même limougeaud.

**EXPOSITION** La Galerie des Hospices accueille l'exposition nationale « Arts de l'Islam » à partir de samedi

## L'Orient dans toute sa splendeur



**SCÉNOGRAPHIE.** Le scénographe de l'exposition, Jean-Julien Simonot a instauré une véritable ambiance pour offrir une expérience unique notamment à l'aide d'un film immersif. Photos : thomas jouhannaud

---

Émilie Montalban

---

**L'exposition « Arts de l'Islam, un passé pour un présent » débute samedi et se prolonge jusqu'au 20 mars à la Galerie des Hospices de Limoges. Petit avant-goût avant le grand voyage.**

La ville de Limoges a été choisie pour accueillir une exposition nationale intitulée « Arts de l'Islam, un passé pour un présent ». 180 œuvres sont présentées au public dans dix-huit villes françaises, dont deux en Nouvelle-Aquitaine. Les visiteurs peuvent ainsi admirer jusqu'au 20 mars, dix œuvres exposées au sein de la Galerie des Hospices qui ouvrira ses portes samedi pour accueillir les premiers curieux. « Un grand honneur et une fierté pour la ville de Limoges », selon l'adjoint au maire et chargé de la culture Philippe Pauliat-Defaye.

### **Mieux comprendre une civilisation**

Conçue dans un cadre collaboratif et participatif avec l'implication de la Fondation de l'Islam de France et coproduit par la réunion des musées nationaux et le Musée du

Louvre, l'exposition « Arts de l'Islam, un passé pour un présent » vise à mettre en valeur l'immensité de la civilisation Islamique. Un véritable voyage des années 650 à nos jours durant lequel les visiteurs pourront admirer des œuvres provenant des collections du Louvre, de la Bibliothèque nationale française, du musée Adrien-Dubouché et un trésor local de l'église d'Ambazac.

L'objectif : « démontrer l'importance des échanges entre la France et l'Orient, la diversité des techniques, les influences plurielles, mais aussi l'héritage oriental du patrimoine français », selon Yannick Lintz, directrice du département des Arts de l'Islam du musée du Louvre. Le tout en rappelant « que l'Islam n'est pas qu'une religion, mais une culture, une civilisation à part entière ».

Pour l'occasion, Céline Paul, la directrice du musée Adrien-Dubouché, est commissaire en charge de l'exposition limougeaude. Elle a permis à la Galerie des Hospices d'accueillir en son sein plusieurs trésors locaux issus de la collection du musée limougeaud.

Pour cette dernière, « ces objets sont le reflet d'une civilisation et témoignent du message qu'elle a porté pendant plusieurs siècles à travers l'art religieux et l'art profane représentés ici ». Le religieux se traduisant dans les vantaux d'une porte de sacristie en bois ornées de polygones et sculptée à la manière des portes des palais de Grenade ou de Cordoue. « L'œuvre témoigne de la conquête musulmane de l'Espagne, de la multiplicité des techniques artistiques, mais aussi de la diversité religieuse à travers les écritures latines qu'elle comporte », précise Yannick Lintz.

### **Tous les arts en lumière**

Plus loin, la Bibliothèque nationale de France met à disposition des yeux des visiteurs une page d'un coran égyptien provenant de Fustat, première capitale islamique avant la fondation du Caire. « Cet extrait du coran vient mettre en lumière l'importance de l'ornementation et l'art de la calligraphie », ajoute Céline Paul. Les arts du textile sont représentés à l'aide de plusieurs broderies et tapis ornant les murs de la galerie. « Les tapis représentent l'Orient dans l'imaginaire collectif et témoignent des traditions liées aux tissus », explique Yannick Lintz. Qui plus est, un tapis iranien contant le combat du roi Bahram Gur face à un dragon, rappelle aux promeneurs l'influence chinoise dans la culture musulmane.

À votre tour désormais de vous laisser guider pour découvrir le reste des œuvres, samedi à partir de 14 heures. Pour ceux qui souhaitent en apprendre plus, des conférences et des ateliers sont organisés durant toute la durée de l'exposition.

► **Informations.** L'exposition a lieu à partir de samedi et jusqu'au 20 mars à la Galerie des Hospices de Limoges. Horaires : du mercredi au samedi de 14 heures à 18 heures.